



Fraternité Laïcs Cavanis
Maison Sacré Coeur, INSTITUT CAVANIS
Avenue Col Draga – POSSAGNO (TV)

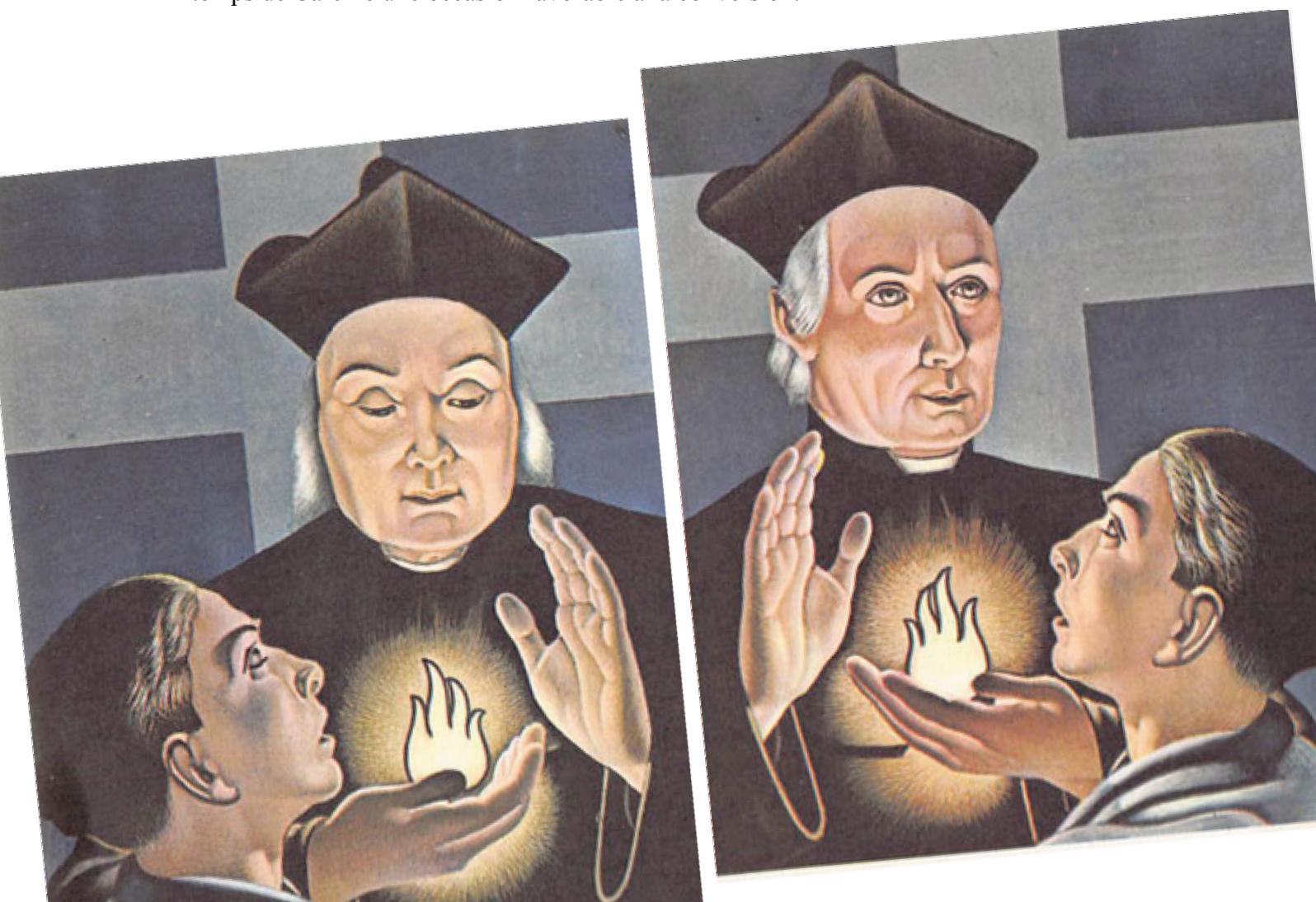
MONASTÈRE INVISIBLE

03.2023

Très chers amis!

Le thème de l'identité continue d'apparaître décisif pour l'avenir de notre Fraternité, comme il l'est pour la vie même de la Congrégation. La vie de la famille Cavanis, ensemble religieux et laïcs, me paraît liée de manière décisive au grand défi de la fidélité au charisme de fondation. Sur les pages que notre site réserve aux sujets de formation, j'ai trouvé une intervention suggestive du P. Diego Spadotto, que je soumetts à la réflexion de chacun car elle me semble extrêmement utile également en ce qui concerne les sujets que nous avons abordés lors des dernières réunions en ligne. Je le propose pour la méditation et pour le discernement de chacun afin qu'il puisse nourrir notre prière et nous aider dans notre engagement à adhérer avec enthousiasme au charisme fondateur.

Que le Seigneur nous bénisse et nous accompagne dans ce cheminement et fasse de ce temps de Carême une occasion favorable à la conversion.



Extrait du livre de la Genèse (Genèse 12, 1-5)

Le Seigneur dit à Abram :

"Va-t'en, de ton pays, de ta patrie

et de la maison de ton père,

au pays que je vais vous montrer.

Je ferai de toi un grand peuple

et je te bénirai,

Je rendrai ton nom grand

et tu deviendras une bénédiction.

Je bénirai ceux qui te bénissent

et ceux qui te maudiront, je les maudirai,

et en toi ils seront bénis

toutes les familles de la terre".

Abram partit donc comme l'Éternel le lui avait ordonné, et Lot partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il quitta Haran.

Alors Abram prit Sarah, sa femme, et Lot, le fils de son frère, et tous les biens qu'ils avaient acquis à Haran, et tout le peuple qu'ils y avaient acquis, et partit pour le pays de Canaan.



Le temps est plus important que l'espace

www.cavanis.org (13.02.23) - Père Diego Spadotto, CSCJ

Parmi les statistiques impitoyables sur la situation des vocations dans la Congrégation, ressort l'écart grandissant entre les « entrées » et les « sorties », ainsi que l'écart entre les religieux Cavanis qui se consacrent de tout cœur aux enfants et aux jeunes et ceux qui semblent être des fonctionnaires d'une organisation humanitaire.



Il semble nécessaire que chacun entame une réflexion sérieuse sur cette situation complexe et préoccupante. Les tentatives faites pour répondre à la question sont liées à l'augmentation des transferts, vers des nations et des cultures différentes, de jeunes confrères qui n'ont aucune préparation pour gérer des œuvres complexes ou même pour collaborer pastoralement avec une réelle disponibilité missionnaire pour la conversion et l'inculturation. C'est comme si vous continuiez à coudre des morceaux de nouveau tissu sur une vieille robe.

Ces tentatives d'amortir le déclin des œuvres vont à l'encontre du bon sens, on oublie que "**le temps**" est plus important que "**l'espace**". Le temps qui passe montre inexorablement que pour la Congrégation aujourd'hui il faut se prémunir contre la tentation "**de laisser les choses telles qu'elles sont**" de peur de "**perdre privilèges et commodités**" ainsi que de la tentation de continuer à compter les "travaux" cherchant à les traîner avancer à tout prix, dans la médiocrité et l'incohérence.

Le temps ne pardonne pas quand on perd son identité charismatique.

*Chaque appel invite non seulement à "**quitter sa terre**" mais à "**se mettre en route**", en acceptant de changer, de grandir, de défier l'inconnu et d'assumer ses responsabilités. Cela n'arrive pas toujours, car ceux qui sont "appelés" ne veulent "**quitter leur terre**" qu'**avec leur propre programme de vie, leurs schémas bien définis, leurs projets**. Mais, l'appel du Seigneur est toujours, comme pour Abraham, « **d'être ce qu'on n'est pas encore, de se redéfinir, de ne plus s'appuyer sur sa terre et son père** ». Sur le chemin de la formation, le Seigneur confère la force et la capacité de répondre à "**ceux qu'il appelle**", seulement s'ils avancent dans une confiance radicale et apprennent à reconnaître la présence du Seigneur dans les événements, même les plus complexes.*

*Dans la vie de ceux que "**le Seigneur appelle**", il y a deux niveaux d'interprétation des événements : un contingent et un transcendant. Souvent, le premier semble nier le second. Les deux niveaux interagissent, mais il ne faut pas les mettre en "**court-circuit**" par un discernement simpliste. En d'autres termes, un événement négatif dans le plan de contingence ne peut pas être considéré hâtivement comme un signe qu'un choix fait est mauvais, et un événement positif ne peut pas être automatiquement considéré comme une approbation des choix faits (...). Notre premier devoir n'est pas d'être une congrégation parfaitement organisée, mais une congrégation qui, au nom du Christ, se tient au milieu de la vie souffrante des jeunes. Nous ne devons jamais exercer notre ministère en poursuivant le prestige religieux et social, mais en cheminant parmi et avec les jeunes, en apprenant à écouter et à dialoguer.*